

mes qui sont venus depuis. Car, pendant que ces saints personnages vivoient, ce qu'ils ont écrit n'étoit pas, à beaucoup près, si étendu ni si respecté. C'étoit un ciel, encore *plie comme un Livre*, (a) & non pas *étendu comme une peau*, & il ne l'a été de cette sorte, que depuis que vous avez répandu de toutes parts la haute reputation que ces interpretes de vôtre verité se sont acquise par leur mort. (b)

17. Faites-nous la grace, ô mon Dieu, de voir à découvert ce ciel, qui est *l'ouvrage de vos mains* : dissipez de devant nos yeux les nuages qui nous le cachent. C'est dans ces divins Livres que se trouvent ces oracles par où vous communiquez la sagesse aux humbles. *Portez vôtre gloire à son plus haut point*, par la bouche de ceux qui nous parlent dans ces Livres ; & qu'on peut appeller *des enfans*, par la simplicité de leur langage. Car je ne connois point de Livres qui soient capables, comme ceux-là, de détruire l'orgueil, & d'abattre vos ennemis ; c'est-à-dire, ceux qui voudroient s'excuser dans leurs pechez ; (c) & qui par-là ne font qu'éloigner leur reconciliation avec vous. Non, mon Dieu, je ne connois point de Livres comparables à ceux-là. Ce sont eux qui m'ont fait plier le col sous vôtre joug ; qui m'ont porté à vous confesser mes miseres ; & qui m'ont appris à vous servir d'un culte tout gratuit. Faites donc que je les entende, Pere de misericorde ; & RECOMPENSEZ par cette grace la soumission que je leur rends. Car vous n'en avez si solidement établi l'autorité qu'en faveur de ceux qui s'y soumettroient.

(a) Les Livres des Anciens n'étoient que de grands rouleaux de parchemin.

(b) Rien n'ayant porté si haut la gloire des Apôtres, que le courage véritablement heroïque, avec lequel ils ont donné leur sang, pour les veritez qu'ils avoient prêchées

(c) Les Manichéens, qui prétendoient que les pechez des hommes se devoient imputer à une certaine nature de mal mêlée à la leur,